

La construction sociale du corps

Module « Problématiques sociétales »

Mercredi 22 novembre 2023

Haute école de travail social et de la santé Lausanne



1

2

Qu'est-ce que le corps ?



2

De l'ambiguïté du corps

Etre ou avoir un corps?

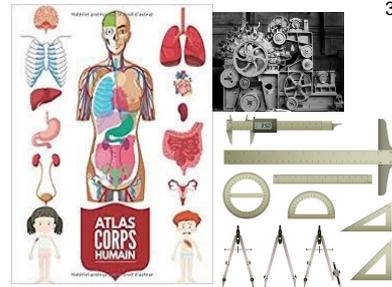
« Le corps est le tombeau de l'âme » (Platon, cité dans Ordioni, 2007)

« Le corps pense-bête » (Bourdieu, 1980)

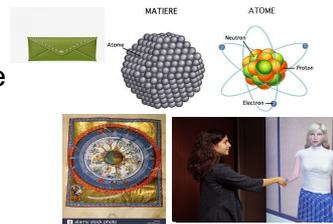
« L'enceinte du sujet, le lieu de sa limite et de sa liberté, l'objet privilégié d'un façonnement et d'une volonté de maîtrise » (Le Breton, 1990)

« Une frontière marquant la différence »

« Le corps, c'est une personne ».



3



HE
TSL

3

4

Brève histoire du corps

HE
TSL

4

5

Le corps au Moyen-Age

Du Moyen Age jusqu'au 17^{ème} siècle :

- Souci de l'âme plutôt que celui du corps
- Le corps comme la matérialisation personnalisée de l'âme
- Le corps comme la source originelle et incarnation des péchés
- « Obscurantisme religieux »

Sources : De Saint Pol, 2010, Quéval, 2011, Le Goff et Truong, 2003



HE
TSL

5

6

Siècle des Lumières

Dès le Siècle de Lumière (fin du 16^{ème} - début du 17^{ème} siècle jusqu'au 20^{ème} siècle):

- Le corps comme objet des sciences dures et de la vie (médecine, mathématiques, biologie, chimie, anatomie)
- Une vision et construction du corps comme un objet mesurable, physique, quantifiable, objectif (versus esprit, subjectivité, etc.)

Sources : De Saint Pol, 2010, Rousseau, 2016, LeBreton, 2010



Anatomy lesson of Dr. Willem van der Meer, (Miereveld, 1617)

HE
TSL

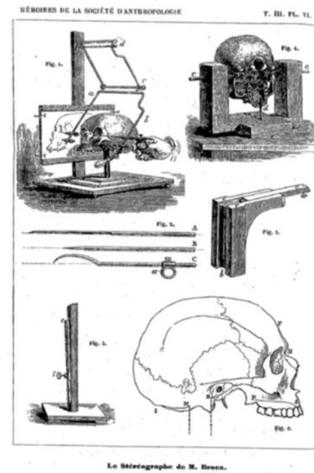
6

Une anthropométrie crânienne (Paul Broca, 1824 – 1880)

7

Classification du genre humain

- « On a vu que la capacité crânienne des noirs de l'Afrique occidentale (1 372,12 cm³) est inférieure d'environ 100 cm³ à celle des races d'Europe »,
- « On s'est demandé si la petitesse du cerveau de la femme ne dépendait pas exclusivement de la petitesse du corps. Pourtant, il ne faut pas perdre de vue que la femme est en moyenne un peu moins intelligente que l'homme. Il est donc permis de supposer que la petitesse relative du cerveau de la femme dépend à la fois de son infériorité physique et de son infériorité intellectuelle. »



7

Le corps, au 20^{ème} siècle

8



- Démocratisation des mesures du corps
- Approche fonctionnaliste et mécanique du corps
- Le corps, un objet dont il faut prendre soin et perfectionner
- Le corps est individualisé: coupé du cosmos, des autres et de lui-même

HE
TSL

8

9

Un corps éduqué

HE
TSL

9

10

Un corps avant tout socialisé

*« Ainsi, le corps n'est pas seulement une collection d'organes et de fonctions agencées selon les lois de l'anatomie et de la physiologie. Il est d'abord une structure symbolique, une surface de projection susceptible de rallier les formes culturelles les plus larges. En d'autres termes, **le savoir biomédical, savoir officiel du corps dans nos sociétés occidentales, est une représentation du corps parmi d'autres, efficace dans les pratiques qui le soutient** » (LeBreton, 2012, p.32)*

- Le corps n'est pas juste une matérialité individuelle biologique, physique, et sans histoire
- Il n'est pas séparé de l'esprit, de la culture, de la subjectivité, du social ou du politique
- Au contraire, il en est fondamentalement dépendant, voire produit par ces éléments !



« Il s'agit (...) de restituer à l'existence corporelle la dimension culturelle de ce qui semble le plus naturel » (Détrez, 2002, p.75)

HE
TSL

10

Le corps: objet et produit de la socialisation

Triple fonction du corps selon Bourdieu (1980) : mémoire, apprentissage des habitudes de classe, marqueur d'une position sociale

- Le corps est mémoire : inscription de la loi du groupe sur le corps, accordement des pratiques, un pense-bête
- Il est un lieu d'apprentissages : modelage et conditionnement lié à la classe sociale mais aussi au sexe, savoir-vivre, expression, conduites appropriées, goûts, valeurs, etc.
- Il marque la position sociale : intériorisation puis extériorisation des dispositions acquises

« Apprendre par corps »

*« Intérioriser des conditions d'existence, une appartenance sociale, c'est acquérir une silhouette, une ligne, une façon de marcher, une façon de parler, de rire, de regarder, de s'asseoir, de se tenir à table, une certaine qualité de l'épiderme ou de la voix ; c'est acquérir des réflexes qui ne sont rien d'autre que des **réactions morales devenues automatiques** en s'incorporant et qui témoignent que le corps perçoit comme honteux, outrageants, indignes, menaçants, etc., des situations et des événements qui n'auraient pas nécessairement la même signification ailleurs, pour d'autres agents, à une autre époque. »*

(Accardo, 1983, p. 99)

13

Les techniques du corps

**HE
TSL**

13

14

Les techniques du corps

« Une sorte de révélation me vint à l'hôpital. J'étais malade à New York. Je me demandais où j'avais déjà vu des demoiselles marchant comme mes infirmières. J'avais le temps d'y réfléchir. Je trouvai enfin que c'était au cinéma. Revenu en France, je remarquai, surtout à Paris, la fréquence de cette démarche ; les jeunes filles étaient françaises et elles marchaient aussi de cette façon. En fait, les modes de marche américaine, grâce au cinéma, arrivaient chez nous. C'était une idée que je pouvais généraliser. La position des bras, celle des mains pendant qu'on marche forme une sorte d'idiosyncrasie sociale et non simplement un produit de je ne sais quels agencements et mécaniques purement individuels, presque entièrement psychiques »

Mauss, 1936, p.368

**HE
TSL**

14

Les techniques du corps

Selon Mauss (1936)

« le premier et le plus naturel instrument de l'homme. Ou plus exactement, (...) le premier et le plus naturel objet technique et en même temps, moyen technique de l'homme, c'est son corps » (Mauss, cité dans Détrez, 2002, p.76)

- Le corps comme premier objet et instrument de l'homme, façonné par la tradition, l'éducation, l'habitus culturel
- Les techniques du corps ne sont pas naturelles mais transmises et apprises = elles sont donc chargées de significations et valeurs
- Les techniques du corps varient selon le genre, l'âge, le rendement et modalités de transmissions



15

Exemple: manger accroupi-e, manger assis-e ¹⁶ une affaire « naturelle » et biologique ?

Préparation d'un repas en France



Préparation d'un repas aux Philippines

Dégustation d'huîtres
France

Dégustation d'huîtres, Taiwan



16

La socialisation et l'éducation pour façonner les corps

<https://deux-minutes-pour.org/video/jaide-sam-a-rester-assis-a-table/>



J'aide Sam à rester assis à table

Certaines activités se font plus facilement à table, comme manger ou dessiner. Rester assis demande encore beaucoup d'efforts à Sam. Découvrons ensemble les aménagements qui augmenteront son temps passé à table.

Lieux: À la maison / À l'école / À la crèche / En éducation
Publics: Famille / Enseignants / Professionnels de santé
Âges: 0-3 ans / 3-5 ans / 5-10 ans
Types: Conseils
Partager [f](#) [t](#) [e](#)

HE
TSL

17

18

Body Language of today's women and men



Marianne Wex,
photographe (1993)

L'artiste demande à des femmes d'adopter des postures typiquement masculines et inversement

HE
TSL

18

(Anti-)conformisme ?



HE
TSL



HE
TSL

Le genre du corps sportif



<https://www.youtube.com/watch?v=L-VU8QRwR7k>

https://www.youtube.com/watch?v=xkw9KO_kA4g

Louveau, C. (2007). Le corps sportif : un capital rentable pour tous ?. *Actuel Marx*, 41, 55-70. <https://doi.org/10.3917/amx.041.0055>

HE
TSL

La division sociale du corps sportif



Louveau, C. (2007). Le corps sportif : un capital rentable pour tous ?. *Actuel Marx*, 41, 55-70. <https://doi.org/10.3917/amx.041.0055>

HE
TSL

23

Le corps sensoriel

**HE
TSL**

23

24

Les sens

Les perceptions sensorielles (goût, ouïe, odorat, vue, toucher)

- comme bases et conditions aux relations sociales
- permettent de percevoir notre monde, de lui donner des significations

→ Les manières de faire l'expérience du monde et de le percevoir sont incorporées = le corps et la réflexivité sont indissociables (corps-sujets) (Merleau-Ponty. 1962)

→ Ces processus non seulement physiologiques, mais aussi de nature sociale, culturelle, historique et politique.

**HE
TSL**

24

25

L'exemple du goût

Etude de Bourdieu (1979) sur les pratiques de consommation des ménages en France dans les années 60. Résultats :

« Dans un cas (le goût populaire) la nourriture est revendiquée dans sa vérité de substance nourrissante, qui tient au corps et qui donne de la force (ce qui incline à privilégier les nourritures lourdes, grasses et fortes, dont le paradigme est le porc, gras et salé, antithèse du poisson, maigre, léger et fade) ; dans l'autre cas, la priorité donnée à la forme (du corps par exemple) et aux formes porte à reléguer au second plan la recherche de la force et le souci de la substance et à reconnaître la vraie liberté dans l'ascèse électorale d'une règle à soi-même prescrite »

(Bourdieu, 1979, p.221)

HE
TSL

25

26

Des perceptions sensorielles culturellement construites

- La perception (voir, sentir, écouter, toucher, goûter) n'est pas la réalité mais la manière de sentir la réalité
- La réalité n'existe jamais indépendamment du sujet et de la perception qu'il a de celle-ci :
- « Le monde sensible est la traduction en termes sociaux, culturels et personnels d'une réalité inaccessible autrement que par ce détour d'une perception sensorielle d'homme inscrit dans une trame sociale. Il se donne à l'homme comme une inépuisable virtualité de significations et de saveurs » (Le Breton, 2006, p. 29)

HE
TSL

26

27

L'hégémonie occidentale de la vue

« Nos sociétés occidentales valorisent de longue date l'ouïe et la vue, mais en leur donnant parfois une valeur différente et en dotant peu à peu la vue d'une supériorité qui éclate dans le monde contemporain » (Le Breton, 2006, p.38)

La primauté de la vue (et de l'ouïe) se fait au détriment des autres sens, nettement moins sollicités pour donner sens au monde.

Par exemple, dans la hiérarchie des sens, l'odorat ne pèse guère. Diverses études au Canada, France, Etats-Unis placent l'odorat au dernier rang des sens après le goût, « parce que de tous les sens c'est celui qui semble contribuer le moins aux connaissances de l'esprit humain » (Condillac, cité dans Le Breton, 2006, p. 246).



27

28

L'effacement du corps

- Un corps qui ne fait pas de bruit (si possible)
- Un corps « sans odeur »
- Un évitement des contacts physiques (hors intimité), la distance comme norme
- Le regard comme sens privilégié dans la relation aux autres
- Le visage comme la partie du corps qui représente le mieux l'individu et sa singularité
- Le corps comme support identitaire (piercings, tatouages, etc.)



28

29

Lorsque le corps se donne un genre

**HE
TSL**

29

30

Corps, genre, sexe : naturel ou construit?

Quelques définitions du genre :

1. Sexe biologique vs sexe social (Clair, 2012)
2. Le genre comme système de division, domination et oppression (Delphy, 2001)
3. Le genre comme performance (Butler, 2016)

**HE
TSL**

30

31

Le genre : un concept relationnel

Le genre n'est ni un état immuable, ni un attribut. Il s'actualise dans les interactions

Il fait référence à un ensemble de normes régulant les comportements et les interactions (ce qui est attendu de l'un ou l'autre sexe)

«L'effet du genre est produit par la stylisation du corps et doit donc être compris comme la façon banale dont toutes sortes de gestes, de mouvements et de styles corporels donnent l'illusion d'un soi genré durable.» (Butler, 2005, p. 266)

Le genre serait un ensemble d'actes corporels, de gestes, de comportements et d'activités, réalisés en situation d'interaction et produisant de la différence sexuelle. Il est lié aux situations et n'en finit pas de s'accomplir.

HE
TSL

31

benhopper
London, United Kingdom

View Profile

View More on Instagram

Public Washrooms

HE
TSL

32

33

La construction genrée du corps

« (...) l'hypothèse du corps comme construction sociale implique de penser ainsi le corps comme **l'objet, l'enjeu et le produit** de la socialisation, qui ferait ainsi du corps à la fois le lieu de la représentation et de la reproduction non seulement des individus, mais aussi des identités sexuées et sociales » (Détrez, 2002, p. 18)

Conséquences, du point de vue du genre :

- Intériorisation de modèles de comportements genrés, de conduites appropriées selon son appartenance à une catégorie de genre :
 - A travers la socialisation de genre : « « processus par lesquels les individus assignés depuis leur naissance à une classe de sexe apprennent à se comporter, à sentir et à penser selon les formes socialement associées à leur sexe et à « voir » le monde au prisme de la différence des sexes » (Bereni et al., 2016, p.107).
 - Le contrôle social, la construction sociale de la déviance et sa stigmatisation



33

34

La construction genrée du corps

Conséquences, du point de vue du genre :

- **Différenciation** : on fabrique des corps reconnaissables du point de vue du genre;
- **Hiérarchisation** des attributs masculins et féminins (valence différentielle, Héritier, 1981);

= Positions différenciées, rapport au monde distinct. Inégalités de genre justifiées sur la base de différences dites « biologiques », « innées », « naturelles »



34

24

Conclusion

**HE
TSL**

35

36

Conclusion

- Le corps et son apparence sont indissociables de l'individu (marqueur identitaire)
- Le corps est fondamentalement lié, voire produit par la société qui l'entoure
- Le corps est mobilisé dans l'interaction: il n'accompagne pas seulement la parole (gestuelle, regard, évitements, etc.), c'est aussi un langage en lui-même
- Le corps donne des indications que les interactant·e·s décodent et interprètent
- Le corps est donc soumis à des représentations sociales, des valeurs, des normes, il est investi et façonné par des significations.

**HE
TSL**

36

27

Références

HE
TSL

37

38

Sources mobilisées

- Accardo, A. (1983). *Initiation à la sociologie*. Le Mascaret.
- Bereni, L., Chauvin, S., Jaunait, A. et Revillard, A. (2016). *Introduction aux études sur le genre*. De Boeck Supérieur : Louvain-la-Neuve
- Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Editions de Minuit.
- Bourdieu, P. (1979). *La distinction. Critique sociale du jugement*. Paris : Les Éditions de Minuit.
- Boltanski, L. (1971). Les usages sociaux du corps. *Annales E.S.C.*, 26 : 205-233.
- Butler, J. (2005). *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*. Paris, : La Découverte [1re éd. : 1990].
- Butler, J. (2004). *Undoing gender*. Routledge, New York. Trad.française : 2006, *Défaire le genre*. Éditions Amsterdam : Paris
- De Saint Pol, T. (2010). *Le corps désirable. Hommes et femmes face à leur poids*. Paris : Presses universitaires de France
- Détrez, C. (2002). *La construction sociale du corps*. Editions du Seuil.
- Héritier, F. (1981). *L'Exercice de la parenté*. Paris, Gallimard

HE
TSL

38

Sources mobilisées

- Louveau, C. (2007). Le corps sportif : un capital rentable pour tous ?. *Actuel Marx*, 41, 55-70. <https://doi.org/10.3917/amx.041.0055>
- Le Breton, D. (2012). *Sociologie du corps*. Presses Universitaires de France.
- Le Breton, D. (1990). *Anthropologie du corps et modernité*. Presses Universitaires de France.
- Le Breton, D. (2006). *La saveur des mondes. Anthropologie des sens*. Métailié.
- Mauss, M. (1936). Les techniques du corps. Article originalement publié *Journal de Psychologie*, XXXII, ne, 3-4, 15 mars - 15 avril 1936. Communication présentée à la Société de Psychologie le 17 mai 1934. Disponible à l'URL suivant : http://archive.wikix.com/cache/index2.php?url=http%3A%2F%2Fclassiques.uqac.ca%2Fclassiques%2Fmauss_marcel%2Fso cio_et_anthropo%2F6_techniques_corps%2Ftechniques_corps.html
- Merleau-Ponty, M. (1962). *Phenomenology of perception*. London : Routledge & Kegan Paul.
- Le Goff, J. et Truong, N. (2003). Une histoire du corps au Moyen Age. Paris : Editions Liana Levi
- Ordioni, N. (2007). *Corps et société*. Ellipses.
- Queval, I. (2011). Éducation, santé, performance, à l'ère de la perfectibilité infinie du corps. *Carrefours de l'éducation* 2011/2 (no32), p.17-30
- Rousseau, A. (2016). L'institutionnalisation des *fat studies* : l'impensé des « corps gros » comme modes de subjectivation politique et scientifique. *Recherches féministes*, 29(1), 9– 32. doi:10.7202/1036667ar
- West, C. & Zimmerman, D. H. (1987). Doing Gender. *Gender & Society*, 1(2), 125-151
- Winance Myriam. Du malaise au « faire corps » : le processus d'ajustement. In: *Communications*, 81, 2007. Corps et techniques. pp. 31-45;

Déroulement des séminaires

41

Rappel

Présentation du groupe (30') : résumé et analyse du/des texte(s) et, en conclusion, tirer des liens avec des contenus de cours et/ou du séminaire et mettre en perspective le texte avec la pratique et le contexte politique et institutionnel (cf. guide de lecture)

Discussion (30') : du contenu et de l'analyse du texte, de sa mise en perspective et des éventuelles questions qu'il(s) soulève(nt). Tout le monde doit y participer.

Evaluation de la présentation par les pair-exs (15') : sans en rendre compte à cet instant au groupe qui a effectué la présentation. cf. grille d'évaluation sur moodle),

Feed-back des étudiant·exs pair-exs au groupe ayant présenté (10').

Feed-back de l'enseignante (5') : au groupe qui a présenté, notamment en vue d'un éventuel dossier écrit de validation



41

Unité 2. Modalités de validation (travaux de groupe) (3 ECTS)

42

Séminaire A	Séminaire B
• 1 présentation orale	• 1 présentation orale
Critères pour le feedback de l'enseignant·ex : capacités <ul style="list-style-type: none"> • D'analyse et de synthèse (identifier et définir les concepts importants, développer une argumentation, etc.) • de développer une perspective critique (discuter les concepts identifiés, les faire dialoguer avec d'autres textes et d'autres théories, capacité d'élaborer des questions, etc.) • d'illustration (mobiliser les exemples empiriques pour illustrer le propos) et capacité de faire dialoguer les textes théoriques et les textes empiriques • et clarté de la présentation. 	
1 dossier écrit , soit dans le séminaire A, soit dans le séminaire B. 3 ECTS (Attention à répartir les inscriptions de groupe pour les dossiers écrits dans les différents séminaires)	



42